

celui qui en a été la victime, mais on sait que la plupart de nos gens sont sur le Nil, et que le gros de l'armée est, comme je le disais plus haut, dans le désert.

LÉON LEDIEU.

MONSIEUR ON

—Tiens ! bonjour M. Dubois. Qu'est-ce qui me procure le plaisir de vous voir ?

—Ne me parlez pas, M. Carlos, ne me parlez pas ! Vous n'auriez qu'à me dire un mot !... Je suis fâché, irrité, hors de moi, outré, j'éclate enfin ! Il ne faudrait pas que quelqu'un me marchât sur le pied, ou simplement me regardât de travers ! Il aurait tout de suite une affaire ! Oh ! je voudrais avoir une victime sur qui je pourrais faire retomber ma colère. Elle serait d'un fameux poids ! Je suis furieux ! furieux ! furieux !

—Mais, M. Dubois, puis-je vous demander la raison de cet emportement ?

—La raison ! Je ne vous l'ai pas dite ? Eh ! bon Dieu ! C'est fort simple : M. On !...

—Ah ! M. On !...

—Ecoutez-moi ; je vivais heureux avec ma femme et ma belle-mère. Oui, M. Carlos, ma belle-mère ! Ceci vous paraît invraisemblable, impossible. Pourtant, il en était ainsi..... Eh bien, On leur a dit que j'étais infidèle, que je trompais leur confiance, que je fréquentais un certain monde, et que, l'autre jour encore, On m'avait vu, m'avait épié, suivi, écouté, avait découvert ma trahison ? Et comme le terrible On aide toujours les faibles, vite il était accouru pour tout révéler. Il n'y avait pas un mot de vrai dans toutes ces affirmations, je vous l'assure, M. Carlos, mais ma femme et ma belle-mère y ont néanmoins ajouté foi, et aujourd'hui la brouille est dans la maison. Nous ne nous parlons plus, nous ne nous regardons plus, nous nous évitons autant qu'il est possible. Oh ! mon joli bonheur d'autrefois, où êtes-vous ?

—Rassurez-vous, il n'est pas perdu pour toujours, mon cher Dubois.

—Hélas !... Les rapprochements, les pardons n'effacent jamais complètement le souvenir des querelles. Même quand la bonne entente est revenue, les rapports ne sont pas aussi anxieux que jadis : un froid persiste... De nouveau le ménage est uni, mais le mari et la femme ont perdu leur mutuelle confiance... Non, non, c'en est fini de ma joie !

—Mon pauvre Dubois...

—Et dire que c'est ce "On," cet infâme On, qui est la cause de tout le mal ! Ah ! si je le tenais, ce terrible monsieur !

—Calmez-vous, Dubois, calmez-vous !

—Voyons ! Connaissez-vous une personnalité plus populaire, plus universellement connue que ce M. On ? Non, n'est-ce pas ! Il est partout, toujours ! Cependant, nul ne le connaît, nul ne lui a jamais parlé. L'avez-vous vu, vous, une fois, une seule ? Ni moi non plus. C'est une puissance d'autant plus terrible qu'elle est occulte. Si vous feuillotez le livre des adresses, pardon, le dictionnaire de l'Académie française, qu'y trouvez-vous ? On, pronom indéfini, masculin singulier... On, pronom indéfini, la définition ne définit rien du tout. Le monsieur en question demeure toujours inconnu, et cependant Dieu sait s'il fait parler de lui ! Il n'est pas de raconter aux quels il ne soit mêlé, pas de méchancetés qu'il n'invente. Les calomnies qui émanent de cet esprit funeste sont innombrables et obtiennent un crédit incroyable.

—Tenez ! ami Carlos, s'il arrivait en Amérique un étranger, un barbare dans le pays duquel ce personnage n'existerait pas—il faut dès lors que ce soit nécessairement un barbare—il serait bien intrigué au bout d'une heure.—Mais vous me parlez toujours d'un M. On, s'écrierait-il, quel est donc cet homme ?

—Va ! naïf étranger, si tu penses être instruit sur cette personnalité, tu te trompes tout à fait. Personne ne te tirera de ton ignorance. A ta question les épaules se hausseront et les lèvres feront une grimace qui, selon ton humeur, pourra signifier : —Quelle demande !... Pauvre imbécile !... Le sais-je, moi !... Va-t-il me laisser tranquille avec ses diables d'interrogations, ce sauvage-là !...

—Mais console-toi, bon étranger, tu n'es pas le seul auquel on ait fait des réponses en ce genre. Moi aussi quand, dans une histoire, le grand On était

invoqué, je demandais toujours : " Mais enfin, qui dit cela ? " et la réplique ne manquait jamais :

—Oh ! je ne sais pas. En tous cas, ce n'est pas moi qui l'ai inventé. On me l'a affirmé et je le répète.

—D'ailleurs, bon étranger, à moins que de prendre la définition des académiciens, il est bien difficile de formuler une appréciation sur le personnage qui t'intrigue. Je te dirai seulement, pour ne pas sembler y mettre de la mauvaise volonté, que monsieur On c'est monsieur Tout le Monde."

—Bravo ! Dubois, bravo !

—Oh ! moquez-vous à votre aise, ami Carlos ; je vous défie d'inventer une meilleure explication, de mieux représenter à l'idée monsieur On.

—Mais sapristi ! Dubois, pourquoi faire toujours précéder ce pauvre pronom du titre de monsieur ? Cela n'éclaircit guère vos dissertations.

—Sans doute, sans doute ; seulement, ce petit mot, ces deux lettres ont pris à mes yeux une forme vivante. Elles ne sont plus un simple o suivi d'un n, non, elles sont les parties d'un être animé, et c'est plus fort que moi, il faut que je les personnifie. Pour moi, On est le médisant par excellence. Je me le figure sous les traits d'un homme au visage faux et à l'âme méchante. Il a les yeux fuyants, les lèvres minces, le nez aigu, le front bas, une face rusée, en un mot. Pour moi, c'est encore un démon redoutable qu'il faut craindre. Oui, jeunes gens et jeunes filles, hommes graves et femmes mûres, célibataires et maris, épouses et vieilles filles, craignez cet On ! il est votre plus terrible ennemi. C'est lui qui dira ce que vous faites, ce que vous pensez et aussi ce que vous ne pensez ni ne faites. " Vous savez, avant-hier, On a vu M. X... et Mme Y... ensemble." " On raconte que Z... est à la veille d'une faillite." " On assure que Mme A... porte de fausses dents." " On a remarqué que M. G... et Mlle L... dansaient toujours ensemble l'autre soir. Seraient-ils fiancés ? Oui, On dit qu'ils sont fiancés !... On croit même qu'ils se marient la semaine prochaine... !"

—Ah ! tenez, M. Carlos, tous ces On dit, On a dit, On dirait, On voit, On assure, On pense, me mettent, chaque fois que je les entends, dans une affreuse colère ; et je les entends souvent ! N'a-t-il pas partout ses entrées, ce M. On ? Dans le monde surtout il est choyé, câliné, accueilli, écouté. Personne ne songerait à mettre en doute ses assertions, à taire ce qu'il raconte. Non, partout ses calomnies sont colportées, examinées, grossies. A chaque pas il s'en rencontre quelqu'une... Et tenez ! ne savez-vous pas ce qu'On vient de me dire sur vous, M. Carlos ?

—Ah ! ah ! Je vous y prends, maître Dubois ; vous tempêtez contre le pauvre On, vous le laissez, et pourtant vous répétez ses histoires à votre tour.

—Hélas ! malgré tous les efforts tentés pour l'écartier, le combattre, le vaincre, il est toujours là, l'invinible ! Jamais il ne sera abattu. Moi-même, moi-même, et j'en suis confus, je l'écoute. Que voulez-vous, il vous poursuit, vous attrape, vous prend par le bouton de l'habit et vous force à l'entendre malgré tout. Ah ! tyran... On !... On !...

—Voyons, voyons, remettez-vous, M. Dubois.

—Oui, vous avez raison, ami Carlos, remettons-nous et oublions notre conversation.

—Bien volontiers, d'autant plus que, vous l'avez vu vous-même, toutes les récriminations ne peuvent rien contre le terrible despote M. On !

CARLOS.

LÉON XIII

Léon XIII est le 258^e pape. Le pape qui a régné le plus longtemps est Pie IX, qui est resté près de 32 ans sur la chaire de Saint-Pierre. Le premier pape, Saint-Pierre, n'a régné que 25 ans, à Rome. Un pape a régné 24 ans, trois 23 ans, quatre 18 ans, deux 17 ans, deux 16 ans, huit 15 ans, trois 14 ans, neuf 13 ans, neuf 12 ans, treize 11 ans, quatorze 10 ans, douze 9 ans, douze 8 ans, neuf 7 ans, douze 6 ans, seize 5 ans, dix-huit 4 ans, quinze trois ans, vingt-six 2 ans, vingt-deux 1 an, quarante moins d'un an.

Cela fait une moyenne de sept ans pour chaque pontificat.

En fait de société, évite les grands, souffre les petits et tiens toi avec tes égaux.

LES NEIGES

Je t'adore, ô pâleur des vierges trépassées
Dans l'éblouissement des rêves amoureux
Emportant dans l'azur les essors douloureux
De leur âme pareille aux colombes blessées.

Quelle vent a flagellé l'aile que tu parais,
Doux et flottant duvet tombé du vol des anges
Et secoué dans l'air tes floraisons étranges
Qui font un printemps à l'hypernal cyprès ?

Les cygnes se sont-ils heurtés contre la nue,
Cherchant aux cieux l'azur de leurs grands lacs fermés ?
—Ou Psyché secouant ses voiles parfumés,
De ses jeunes candeurs s'e-t-elle souvenue ?

ARMAND SYLVESTRE.

AUX MARIS

Entre l'homme et la femme, l'époux et l'épouse,
les droits sont égaux, les aptitudes et les fonctions
diverses.

Sachez, lecteur, que la femme n'est point la servante de l'homme, encore moins son esclave ; elle est sa compagne, son aide. A mesure que le sens moral se développe chez un peuple, elle croit en dignité et en respect, liberté qui n'est point l'exemption du devoir et de la règle, mais l'affranchissement de toute dépendance servile.

Maris, vous devez à votre femme respect, amour et protection ; femmes, vous devez à votre mari déférence, amour et respect. En lui donnant la force, Dieu l'a chargé des plus rudes travaux ; en vous donnant la grâce, la tendresse et la douceur, il vous a départi, à vous, la plus belle moitié du genre humain, ce qui en allège le poids et fait du labeur même une intarissable source de joies pures.

Lorsque votre petite main essuie son visage mouillé de sueurs, toutes ses fatigues ne sont-elles pas à l'instant même oubliées ? Lorsque son âme est triste et sa pensée soucieuse, une de vos paroles, ô femmes, un de vos regards, un de vos tendres baisers ne ramène-t-il pas le calme en son cœur et un sourire sur les lèvres ?

PRIMES DU MOIS DE DÉCEMBRE

LISTE DES GAGNANTS :

- Montréal.—Joseph David, 49¹/₂, rue St-André ; P. Marcell, 2177, rue Notre-Dame ; J.-Bte Denis (\$50), 184, rue Ste-Elizabeth ; Alp. Boucher, 15, carré Dalhousie ; P. Dionne, 96, rue Workman ; Dame J-Bte Lapalme, Ecole Victoria ; Dlle Laura Brodeur, 54, rue Montcalm ; D.-D. Pinsonneault, 2286, rue Notre-Dame ; Dosilas Poitras, 187, rue Aqueduc ; Zoile Forest, 363¹/₂, rue Ontario ; Joseph Villeneuve (\$25), 331, rue Richemond ; C.-A. Cinq-Mars, 407, rue Lagouchetière ; H.-O. Sénécal, 2027, rue Notre-Dame ; J.-A. Boyer, chez Dupuis, Dupuis et cie, rue Ste-Catherine ; Alex. Carlie, 14, rue Montcalm ; J. Lapointe, 442, rue Montcalm ; Dame N. Raymond, 524, rue Ste-Catherine ; Mlle Julie Vary, 193, rue Murray ; J. Bazinais (\$4), 870¹/₂, rue Sainte-Catherine ; Ls.-Chs. Poirier, 14, rue Marie-Joseph ; Abraham Courville, 68, rue Albert ; Albert Lafrenière, coin des rues St-Denis et Craig ; Damasse Allard (\$3), 213, rue Visitation ; Elzéar Peltier, 295, rue Papineau ; Clément R. billard, coin des rues Beaudry et Ste-Catherine ; Dame G. Copello, 1470, rue Notre-Dame ; J. Guibault, 80¹/₂, rue Lagouchetière ; L. Larose, 30 et 31, marché de la Montague.
- Québec.—Joseph Julien, 77, rue Victoria ; Isidore Laliberté, 88, rue Richelieu ; Eugène Gagnon, 51, rue Ste-Hélène ; Omer Routhier, 50, rue Arago ; Ed. Routhier, imprimeur, St-Sauveur.
- Rivière-des-Prairies.—Dr Vaillancour.
- Pointe Saint-Charles.—Arthur Denis (\$5), 33, rue Manufacture ; Dame Moïse Bourdon (2 primes), 333, rue du Grand-Tronc.
- Laprairie.—Joseph Labrecque.
- Ville Saint-Jean-Baptiste.—Gustave Major, 38, rue Pantaléon.
- Ville Saint-Henri.—P. Vanasse, M P., 364, rue St-Henri ; Louis Gagnier, 240, rue Brady.
- Montpellier (E.-U.).—L.-J. Laverdure (\$10).
- Beauharnois.—C. Hébert.
- St-Ephrem d'Upton.—Joseph Brassard.
- Ste-Cunégonde.—J.-E. St-Hilaire (\$15), 208, rue Workman ; F. Chautrand, 703, rue Albert ; Joseph Dubois, 248, rue Delisle.
- St-Alexis de Montcalm.—Pierre St-Jean.
- Village St-Gabriel.—Louis Perreault, 44¹/₂, rue Hibernian